

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 91 (1982)
Heft: 2

Artikel: Un témoin raconte...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un témoin raconte...

Le 28 décembre 1981, une délégation forte de cinq membres du CICR et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge arrivait à Varsovie. Jean-Claude Marti, délégué-information auprès de la Ligue, a rejoint cette délégation pour une mission de 15 jours. De son séjour et à propos du travail de la Croix-Rouge internationale en réponse à la dramatique situation qui prévaut actuellement en Pologne, Jean-Claude Marti nous a ramené quelques récits où il nous livre ses impressions.

Distributions en cascade

Rien n'est épargné au peuple polonais. A la situation que nous connaissons sont venues s'ajouter de nouvelles difficultés: neige, verglas et inondations même, dans la région de Plock dans la banlieue de Varsovie. Autant d'obstacles qui – ajoutés aux problèmes de déplacement dans le pays – compliquent encore les transports pour tous et, pour la Croix-Rouge polonaise comme pour d'autres organisations caritatives locales, la distribution de secours.

Autant d'obstacles qui ralentissent aussi le ravitaillement en vivres de toutes les villes du pays.

Conséquence inévitable de cette nouvelle épreuve, les queues s'allongent un peu plus chaque jour dans les rues et les Polonais consacrent davantage de leur temps à leurs achats. Une situation particulièrement éprouvante pour les personnes âgées et les handicapés. Parfois au-dessus de leurs forces.

C'est à leur intention d'abord, ainsi qu'à celle des familles nombreuses et des enfants en bas-âge que la Croix-Rouge internationale et la Croix-Rouge polonaise ont mis sur pied un vaste programme de secours dans tout le pays.

Varsovie, une équipe du Comité central de la Croix-Rouge polonaise, sous la direction de M^{me} Isabelle Gutfeter, travaille avec une délégation du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, installée depuis la fin de l'année 1981 sous la direction de M. Franck Schmidt, délégué général de la

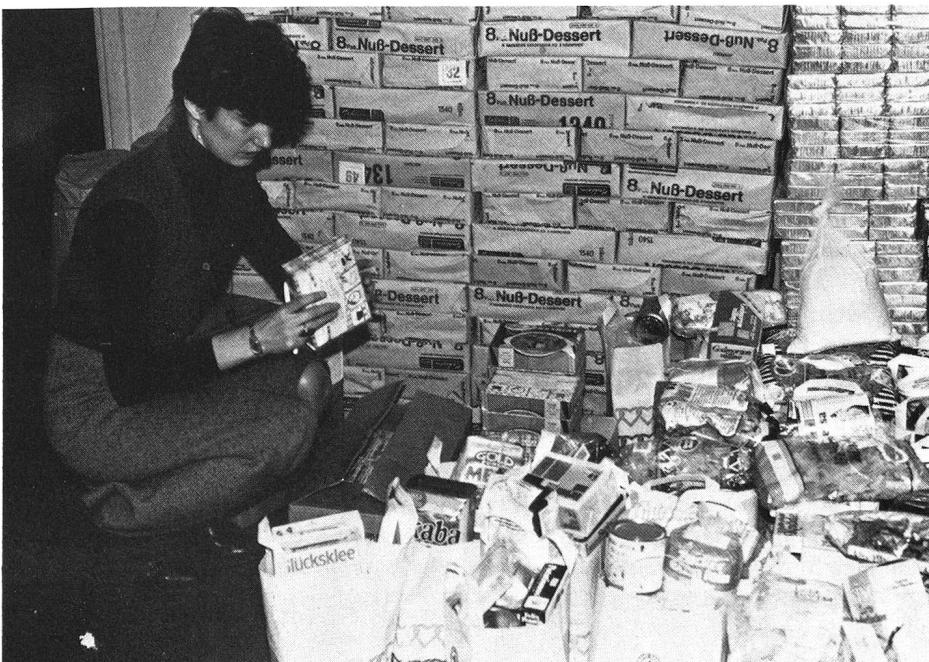
zone Europe pour le CICR. Leur action conjointe devait permettre, dans un premier temps, de venir en aide à une centaine de milliers de personnes vulnérables. Elle s'étendra à 150 000 personnes probablement d'ici la fin du mois de janvier. Action complétée par des programmes médicaux.

Mais si Varsovie organise, c'est sur le terrain bien sûr que se concrétise l'opération. Car il a fallu décentraliser

toute l'organisation de secours pour limiter les obstacles techniques, et s'appuyer plus fortement sur les comités régionaux de la Croix-Rouge polonaise.

C'est à partir de neuf villes: Gdańsk, Bydgoszcz, Szczecin, Wrocław, Kraków, Łódź, Varsovie, Krosno et Ciechanow, qui disposent d'une importante capacité de stockage, que partent les secours dans toute la Pologne. Dans une cascade bien précise et somme toute logique: des dépôts aux comités régionaux, de ceux-ci aux sous-comités et de ces derniers directement aux bénéficiaires qui viennent

A Varsovie, préparation de sachets de vivres par les volontaires de la Croix-Rouge polonaise pour distribution aux personnes âgées et aux groupes ne pouvant normalement s'approvisionner.



chercher eux-mêmes les dons, s'ils ont la possibilité de se déplacer, ou qui les reçoivent directement à domicile, apportés par des volontaires de la Croix-Rouge ou des aides sociales de la Croix-Rouge polonaise.

Un mécanisme simple et efficace, s'il n'était pas lui-même confronté aux inévitables obstacles que représentent les difficultés de communication et le manque de moyens de transports. (La Croix-Rouge polonaise ne possède pratiquement pas de véhicules adéquats.) Problèmes encore une fois surmontés. Car les Polonais ont depuis longtemps appris à se débrouiller.

Distributions à Gdańsk: aller de l'avant

A Gdańsk, en Pologne, la secrétaire générale du Comité central de la Croix-Rouge, M^{me} Sofia Berdowicz, avait tout d'abord œuvré seule, car entre le 13 décembre et le début de janvier, elle était coupée de Varsovie. Aujourd'hui, en parfaite coordination avec le Comité central à Varsovie (secrétariat général et action de secours), elle dirige un des neuf principaux centres de distribution de secours de la Croix-Rouge polonaise. En plus de sa province (Voïvodie), longue de 120 et large de 40 à 60 kilomètres et comptant un million trois cent mille habitants, la voilà responsable de quatre «voïvodies» supplémentaires: Elblag, Olsztyn, Suwalki et Slupsk. Avec les quatre comités régionaux correspondants bien sûr. Mais quand même, une lourde responsabilité. M^{me} Berdiwicz ne s'en formalise pas trop. Prendre des initiatives, elle en a l'habitude. Et son organisation est bonne.

A Gdańsk même – un million d'habitants, une localité composée en réalité des trois villes de Gdańsk, Sopot et Gdynia, quinze hôpitaux et dix postes stables de la Croix-Rouge (portés à quatorze depuis le 13 décembre) – Sofia Berdowicz dirige onze collaborateurs permanents au comité régional et quatre personnes dans chacun des postes périphériques. S'ajoutent encore cinquante-deux aides sociales de la Croix-Rouge et une cinquantaine de volontaires. Le quadrillage est bon.

Mais la liste des personnes assistées est longue: environ huit mille personnes âgées et handicapées et cinq



Cette vieille femme vient de recevoir à la Croix-Rouge, à Gdańsk, un colis de vivres et produits de première nécessité. (Provenance du colis: Croix-Rouge italienne.)

mille enfants. Pour venir à leur secours, la Croix-Rouge de Gdańsk a reçu près de 200 tonnes de marchandise entre le mois d'avril et celui de décembre. Et trois nouveaux envois depuis cette date: le 17 décembre, 5872 colis pour enfants et 10000 kilos de margarine de la Croix-Rouge norvégienne; 3000 couvertures, des vêtements, 8640 boîtes de viande et 68556 boîtes pour enfants de la Croix-Rouge finlandaise le 23 décembre; et enfin 951 couvertures, 3000 paquets pour les personnes âgées, 1200 morceaux de savon et 12400 unités de pénicilline le 4 janvier, don de la Croix-Rouge du Danemark.

Secours rapidement distribués bien sûr, et soigneusement contrôlés: tous

les bénéficiaires figurent sur des listes ad hoc, signent des reçus et montrent patte blanche en présentant une carte d'identité. Premier problème dans une organisation apparemment au point, le 6 janvier, la distribution a dû être reportée à la suite d'une tempête de neige. Et comme M^{me} Berdowicz l'avait annoncée par voie de presse et à la radio et qu'un certain nombre de personnes s'étaient déplacées, il y eut des mécontents.

La secrétaire générale ne s'en formalise pas. Elle va de l'avant. Et elle tente de faire davantage encore. C'est ainsi qu'à partir du 11 janvier, elle a pris l'initiative de servir chaque jour une centaine de repas chauds aux plus démunis des habitants de Sopot. En

utilisant comme cuisine le centre de secours primaire installé dans la région. C'est aussi cela, la Croix-Rouge. Savoir improviser...

Lublin: des aides sociales en action

Parce qu'il n'a pas à sa disposition de dépôts suffisamment importants, Adolf Jarosz, secrétaire général de la section de Lublin de la Croix-Rouge polonaise, ne figure pas parmi les neuf «grands» de l'action de secours. Sa «voïvodie» dépend directement de Varsovie. Il ne s'en formalise pas trop. Et cela ne l'empêche pas pour autant de s'organiser à l'intérieur de sa province. 1930000 habitants, pour un territoire de 12 kilomètres de long sur 90 de large.

Comme dans la plupart des autres comités régionaux, Adolf Jarosz dirige surtout l'action des aides sociales de la Croix-Rouge. Elles sont 380 au total, plus une vingtaine d'infirmières diplômées, réparties dans sept régions.

Principal travail: visiter quotidiennement 1100 personnes âgées ou handicapées, préparer leurs repas, leur faire un brin de toilette, aller faire la queue dans les magasins pour leur acheter de quoi vivre. La situation s'aggravant depuis un mois, le secrétaire général a reçu une liste supplémentaire de 1300 personnes. Pas simple, quand on est pratiquement forcé de se déplacer à pied ou d'utiliser seulement les transports publics.

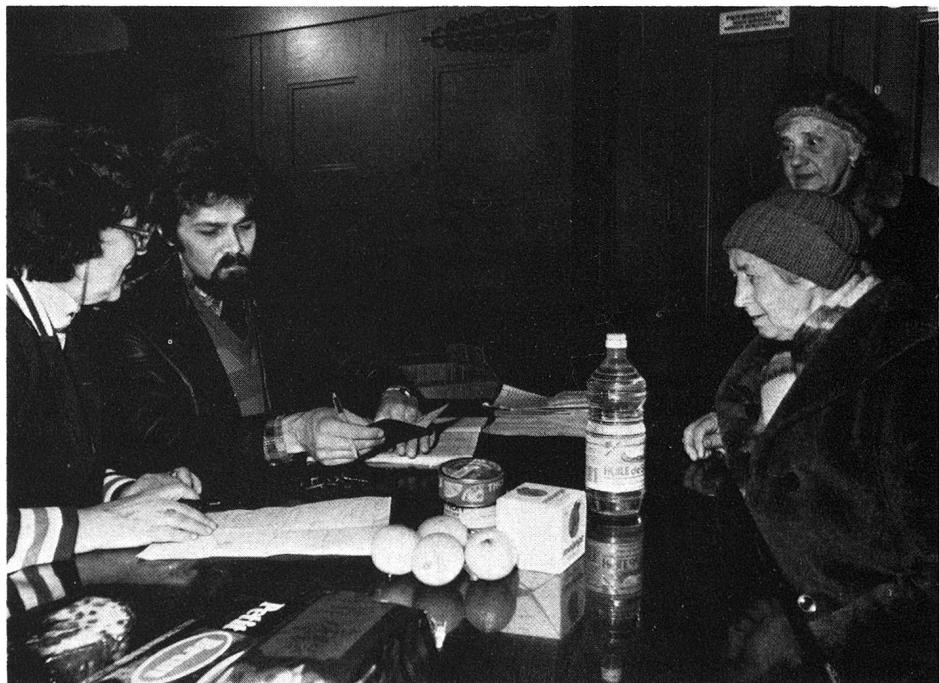
Comment a-t-on ainsi décelé les nouveaux cas sociaux? Adolf Jarosz l'explique: «Nos avons fait un appel dans les usines, dans les écoles, auprès des particuliers pour qu'ils nous signalent les cas. Dès que nous connaissons leur adresse, nous leur envoyons un formulaire à remplir. Et, en possession de ce document, nous nous réunissons avec une assistante sociale de la ville. C'est là que la décision finale sera prise. En plus, afin de ne pas favoriser des gens ou en léser d'autres, nous nous réunissons périodiquement avec d'autres organisations de secours – principalement les représentants de l'Eglise – pour comparer les listes. Et ça marche.

Adolf Jarosz ne s'en tient pas à la théorie. Il veut en venir aux faits. Et présente sur le terrain, dans la ville de Puławy, le travail des aides sociales. Une ville de 60 000 habitants – 120 000

avec les villages qui l'entourent – où sont installés deux points d'urgence de la Croix-Rouge, chacun dirigé par une administratrice et une infirmière. Dans l'un, 20 aides sociales de la Croix-Rouge ont en charge 50 personnes. Et dans l'autre ce sont 80 personnes qui sont visitées quotidien-

nement par 35 aides sociales.

Des points comme ceux-là, il y en a 23 pour les 7 régions Croix-Rouge de la «voïvodie» de Lublin. On ne peut avoir une meilleure vision d'ensemble des besoins. Et effectivement, cela fonctionne très bien. ■



Wroclaw: des personnes âgées ou handicapées, bénéficiaires des programmes d'assistance de la Croix-Rouge internationale en Pologne, reçoivent des vivres du Comité régional de la Croix-Rouge polonaise à Wroclaw.

Voïvodie de Wroclaw: des enfants dans une garderie d'Olewnica viennent de recevoir des oranges venues d'Espagne par le train et arrivées début janvier dans la région.

